

LALLIÉ, Jean-Étienne

Paris 1739–29.X.1799

Also L'Allié; *reçu* by the Académie de Saint-Luc in 1774; rue du Plâtre-Sainte-Avoye, près la Fontaine (1775–77); rue Saint-Merry, dans une maison neuve (Tableau général, 1786, giving his forenames as Jacques-Étienne). Other records make it clear that the artist's forenames were Jean-Étienne: his death certificate indicates that the painter, of 410 rue Merry, died 8 brumaire an VIII, aged 60, while the entry in the Fonds Andriveau confirms that Jean-Étienne Lallié, peintre, fils de Jean et de Gabrielle Charton, married Marie-Barbe Thieriot on 5.IX.1764 at Paris, Saint-Étienne-Dumont. From the parish register of Saint-Eustache for 31.III.1761, we find that Jean-Étienne, “bourgeois de Paris, rue du Four” witnessed the marriage of his brother, Jean-François Lallié (1725–p.1793), ingénieur en chef des Ponts et Chaussées (de la généralité de Lyon from 1762), with Pélégie Marchand.

The *Almanach des peintres* of 1776 lists him as a portraitist in pastel, adding that M. Lallié “peign[er] très bien le portrait”; he is also listed as a drawing teacher. Of his exhibits to the 1774 Salon de Saint-Luc, the critic thought they were not without “vérité”. While the portrait of the comte de La Tour d’Auvergne was inferior to that shown by Davesne, the portrait of a woman holding a turtle-dove was “très joli, quoique manquant de couleur; l’attitude naturelle, le dessin agréable et l’intérêt qu’il a mis dans la tête en font un joli portrait.” This may not be the same picture as the rather insipid pastel, signed and dated 1792; the theme seems to have been a familiar one for the artist, and was engraved by Halbou as a pendant to a print of *L’Inspiration favorable* after Fragonard. Davesne was to act as expert in a lawsuit over his rival’s portrait of the comtesse de Vassan and her son in 1789.

A hitherto anonymous pastel in Dijon, whose signature cannot be deciphered and whose date is unclear, seems to show the very distinctive handling of the Rouen pastel, with the face covered by meticulous parallel white hatching.

Jean-Étienne Lallié’s daughter was Marie-Victoire Lallié, a cameo artist, who presented an *Ivoire* to the Académie de Lyon in 1792, of which she was an associé 1788 and full member in 1792; she was the niece of the inspecteur des Ponts et Chaussées, Jean-François Lallié. In 1793 Marie-Victoire married her cousin Jean-Marie Lallié, inspecteur des Ponts et Chaussées du département du Cantal, whom she followed to Paris and then Aurillac (where in 1796 a daughter, Jeanne-Pélégie-Victoire was born). The trois-crayons portraits of a M. and Mme Lallié were exhibited in 1774 by Jean-Augustin Darmancourt.

Salon critiques

Anon., *Lettre à M. le marquis de *** sur les peintures et sculptures exposées à l’hôtel de Jabac en 1774*, par M. J...., de l’Académie de peinture et de sculpture de la ville de ..., La Haye (Paris), 1774, p. 15:

M. Lallié a très-peu d’ouvrages; mais ils ne sont pas sans mérite. Le portrait de Monsieur le Comte de Latour d’Auvergne, ne vaut pourtant pas à beaucoup près celui du même par M. Davesne. Celui d’une dame tenant une tourterelle est très-joli, quoique manquant de couleur: l’attitude naturelle, le dessin agréable & l’intérêt qu’il a mis dans la tête en font un joli portrait.

Anon., “Exposition des peintures, sculptures & autres ouvrages de MM. de l’Académie de St Luc, faite le 25 août 1774 & jours suivants, à l’hôtel Jabach...”; *Mercur de France*, .X.1774, p. 185:

Les portraits peints à l’huile, au pastel ou en miniature par MM. le Noir, le Fèvre, Nicolet, Garand, Glain, Darmancourt, Bornet, Naudin, Lallié, Rabillon, de Saint Jean, par Milles Navarre & Labille, ont fait connoître les talens de ces différens artistes.

Jean-Baptiste-Pierre LE BRUN, “Productions de Messieurs les Artistes de l’Académie de Saint-Luc [1774]”, *Almanach historique et raisonné des architectes, peintres, sculpteurs, graveurs et ciseleurs*, Paris 1776: ... M. Lallié peignent aussi très bien le portrait.

Pastels

J.4442.101 Le père de l’auteur, tête de grandeur naturelle, pstl, Salon de Saint-Luc 1774, no. 165

J.4442.102]Jean-Joseph de LABORDE (1724–1794), pstl, 66.5x55, sd → “Lallié px^t 1768” (art market 2016; Paris, Astrid Guillon, 31.V.2023, Lot 28 epr., est. €600–800) φδ



J.4442.104 [Nicolas-François-Julie] comte de LA TOUR D’AUVERGNE [(1720–1791), maréchal des camps et armées du roi, amateur honoraire de l’Académie de Saint-Luc], Salon de Saint-Luc 1774, no. 163, morceau de réception (Académie de Saint-Luc 1774)

J.4442.105 La comtesse de VASSAN [née Louise-Armande-Pauline d’Alphonse] tenant son fils [N. de Vassan, chevalier de Malte], pstl (comte et comtesse de Vassan, sur Taitbout, 1789, 200 livres). Lit.: Wildenstein 1921, p. 161 n.r.

J.4442.106 VAUQUELIN, architecte, pstl, sd ← “Lallié/px^t 1772” (Rouen, mBA, inv. 842). φδv



Photo courtesy musée des Beaux-Arts de Rouen

J.4442.108 Homme tenant une lettre, m/u [pstl], 56x46, sd 1771, inscr. sur la lettre “Monsieur... Couvents rue... à Paris” (Amiens, Deloute, 5.VII.2020, Lot 202 repr., est. €300–400) φ



J.4442.111 Tête de vieillard turc, pstl, Salon de Saint-Luc 1774, no. 166

J.4442.111 Mme de ***, elle tient une tourterelle, pstl, ov., Salon de Saint-Luc 1774, no. 164 ~grav. Louis-Michel Halbou, as “Le Messager Fidèle” (P&B 8; IFF 162), pendant to *L’inspiration favorable*, a/r Fragonard

J.4442.113 Jeune fille à la colombe, pstl, ov., sd 1792 (Victor Perrot; Paris, Oger-Dumont, 19.IV.2000, Lot 112 n.r., est. Fr8–12,000, Fr9000; PC 2005) φ



Photo courtesy owner